



Introduction

1. Brève biographie

Zheng Shou-quan (郑寿全), aussi appelé Zheng Qin-an (郑钦安), fut un célèbre médecin et spécialiste du *Shanghan Lun* (伤寒论) de la fin de la dynastie Qing, qui vécut de 1824 à 1911. Il est né dans la province du Sichuan dans le Sud-Ouest de la Chine, à côté de la ville de Chengdu, dans le village de Guyi (固驿镇), dans la partie Est de la ville de Qiongzhou (邛州), actuellement nommée Qionglai (邛崃). Il a étudié la médecine avec Monsieur Liu Zhi-tang (刘止唐), un éminent médecin et confucianiste, qui lui a enseigné à lire attentivement et à réfléchir profondément à propos du contenu du *Huangdi Nei Jing*, du *Yi Jing*, et du *Shanghan Lun*. Zheng Qin-an a passé plus de vingt ans à rechercher l'essence de ces trois ouvrages, avant de commencer à percevoir la Voie de l'unité du *yin* et du *yang* dans le corps humain, et la signification de l'établissement des méthodes (*fa* 法) et de la transmission des formules (*fang* 方) de Zhang Zhong-jing. Ainsi, les fondements de ses connaissances et de ses réflexions remontèrent d'abord



au *Yi Jing* et au *Nei Jing*, puis passèrent par les méthodes essentielles du *Shanghan Lun*, pour finalement pouvoir observer toutes les théories des médecins des dynasties suivantes afin d'en retirer le meilleur. C'est pourquoi ses théories médicales et son art médical sont d'une grande virtuosité. Il est l'auteur de trois ouvrages : le *Yili Zhenchuan* (医理真传 « Véritable Transmission des Principes Médicaux »), le *Yifa Yuantong* (医法圆通 « Accommodation des Méthodes Médicales ») et le *Shanghan Henglun* (伤寒恒论 « Traité du Bon usage du Shanghan Lun ») dans lesquels il développe la science médicale de Zhang Zhong-jing. Avec ces trois ouvrages, il met en avant une notion essentielle dans l'étude et l'exercice de la médecine chinoise traditionnelle, celle de « principe (*li* 理) », de « méthode (*fa* 法) », et de « formule d'herbes (*fang yao* 方药) », et il développe plus particulièrement une de ces trois notions dans chacun des ouvrages. Ainsi, le présent ouvrage discutera principalement des principes médicaux (*yi li* 医理), le *Yifa Yuantong* discutera plus des méthodes médicales (*yi fa* 医法), et le *Shanghan Henglun* présentera l'utilisation des formules et des herbes (*fang yao* 方药) à travers un commentaire du *Shanghan Lun* de Zhang Zhong-jing.

2. Le *yin* et le *yang* sont ses principes directeurs

Dans la préface du *Yili Zhenchuan* Zheng Qin-an dit : « Dans la voie de la science médicale, il n'est pas difficile d'utiliser les herbes, mais il est difficile de reconnaître les syndromes. Encore qu'il ne soit pas difficile de reconnaître un syndrome, mais il est difficile de reconnaître le *yin* et le *yang* ». Dans la préface du *Yifa Yuantong*, il dit aussi : « Lors de l'étude des maladies, un malade peut avoir une maladie par déficience

ou par plénitude, un malade peut avoir une maladie *yin* ou *yang*, en sachant cela on commence à comprendre que les six méridiens (*liu jing* 六经) de Zhang Zhong-jing ne sont qu'un seul méridien, que les cinq *qi* du corps humain ne sont qu'un seul *qi*, que les trois foyers (*san jiao* 三焦) ne sont qu'un seul foyer, et que les dix mille maladies se trouvent toutes à l'intérieur du *yin* et du *yang* ». À partir de ces deux passages, on observe que Zheng Qin-an avait saisi les idées centrales de Zhang Zhong-jing qui faisait du *yin* et du *yang* ses principes directeurs, et qu'il utilise ce principe-là à travers tout l'ouvrage en le développant. Il utilise abondamment les méthodes de diagnostic différentiel et les mouvements holistiques du Ciel et de la Terre issus du *Yi Jing* comme guide, et se sert des principes des huit trigrammes (*ba gua* 八卦) pour expliquer les lois du *yin* et du *yang* dans la physiologie et la pathologie du corps humain, et ceci de manière vraiment très prodigieuse.

Les passages où Qin-an explique le trigramme de l'Eau (*Kan* 坎 ☵), le trigramme du Feu (*Li* 离 ☲), les méthodes pour toutes les maladies par déficience de *yang*, et les méthodes pour toutes les maladies par déficience de *yin* constituent l'essentiel de sa pensée.

Le trigramme de l'Eau (*Kan* 坎) correspond à l'eau, il appartient au *yin* et au sang, et en son centre réside le *yang* véritable (*zhen yang* 真阳). Le *yang* véritable est symbolisé par le trait *yang* continu entre les deux traits *yin* discontinus du trigramme *Kan*, ce trait *yang* symbolise le Ciel, car il est issu du trigramme du Ciel (*Qian* 乾 ☰). Et il est dit que « le Ciel au Un engendre l'eau », au niveau du corps humain cela correspond aux reins. Les reins dans le *Nei Jing* sont qualifiés de « *yin* extrême (*zhi yin* 至阴) », et ainsi, au centre de ce *yin* des reins, entre les deux traits *yin* du trigramme de l'Eau (*Kan*), est contenue une goutte de *yang* véritable,

qui est la racine de l'établissement de la vie, elle représente la graine véritable.

Le trigramme du Feu (*Li* 离) correspond au feu, il appartient au *yang* et au *qi*, et en son centre réside le *yin* véritable (*zhen yin* 真阴). Le *yin* véritable est symbolisé par le trait *yin* discontinu entre les deux traits *yang* continus du trigramme *Li*, ce trait *yin* symbolise la Terre, car il est issu du trigramme de la Terre (*Kun* 坤 ☷). Il est dit que « la Terre au Deux engendre le feu », au niveau du corps humain cela correspond au cœur empereur. Le cœur est l'organe qui gouverne les autres organes et entrailles, et ainsi, au centre du *yang* du cœur, entre les deux traits *yang* du trigramme du Feu (*Li*), est cachée une goutte de *yin* véritable, qui gouverne le corps humain.

Ainsi tout est question d'équilibre entre le *yin* et le *yang*. Si l'eau est excessive alors le feu *yang* sera affaibli, si le feu devient excessif alors l'eau *yin* sera affaiblie. À partir de cela découlent tous les syndromes *yin* et tous les syndromes *yang*, qui, selon Zheng Qin-an, englobent toutes les maladies. Cette aptitude à avoir saisi l'essentiel de la pensée de Zhang Zhong-jing et des notions de trois *yin* et de trois *yang*, lui permet de présenter une manière d'appréhender la physiologie et la pathologie très efficace, qui se résume en deux termes : le *yin* et le *yang*. C'est sa capacité à maîtriser l'apparente simplicité des mécanismes du *yin* et du *yang* qui lui permet, par la suite, d'élargir à l'infini son analyse diagnostique et thérapeutique, et ainsi de pouvoir, à partir du *yin* et du *yang*, aller extrapoler aux trois *yin* et aux trois *yang*, c'est-à-dire aux six méridiens (*liu jing* 六经) (*taiyang*, *yangming*, *shaoyang*, *taiyin*, *shaoyin* et *jueyin*), aux huit règles (*ba gang* 八纲) (*yin*, *yang*, déficience, plénitude, froid, chaleur, interne, surface), aux organes et aux entrailles, aux trois foyers (*san jiao* 三焦), etc. qui ne sont tous finalement qu'une subdivi-

sion de ces deux notions de *yin* et de *yang*. En cela, il se conforme à la sagesse traditionnelle de la médecine chinoise classique et à ce qui est inscrit dans le chapitre 1 du *Suwen* : « Les hommes de la haute Antiquité qui connaissaient la Voie (*dao*) se réglaient sur le *yin* et le *yang* (上古之人，其知道者，法于阴阳) », et qui est appuyée par une phrase du chapitre 5 du même ouvrage : « Le *yin* et le *yang* sont la Voie (*dao*) du Ciel et de la Terre, le principe directeur des dix mille êtres (*wan wu*), le père et la mère des changements et des transformations, la racine et le commencement de la vie et de la mort, et la demeure de la clarté de l'esprit (*shen ming* 神明) (阴阳者，天地之道也，万物之纲纪，变化之父母，生杀之本始，神明之府也) ».

3. Estime particulière du *yin* et du *yang* du cœur et des reins

Zheng Qin-an accorde une grande importance au cœur et aux reins, qui sont la racine de l'établissement de la vie du corps humain. Le cœur thésaurise l'esprit originel (*yuan shen* 元神), et les reins sont la racine du Ciel antérieur (*xian tian* 先天). Le *yin* originel (*yuan yin* 元阴) et le *yang* originel (*yuan yang* 元阳), dont le corps dépend pour exister, sont interdépendants et sont réciproquement la racine l'un de l'autre. S'ils apparaissent séparés, alors ils sont deux, s'ils sont unis, alors ils sont un. Ils sont opposés et à la fois complémentaires, à l'image de la figure du *Tai Ji* (太极), qui représente un cercle, composé de deux parties identiques mais symétriquement inverses, une noire et une blanche (traditionnellement une noire et une rouge), contenant chacune en leur sein un fragment de l'autre partie (le point noir dans le blanc, et le point

blanc dans le noir). Ces deux pôles forment l'axe cœur-reins, reliant le Ciel en haut avec la Terre en bas, reliant le feu et l'eau, le rouge et le noir, le Sud et le Nord.

Dans le chapitre 3 du *Suwen*, il est dit : « Si le *yin* est équilibré et le *yang* est caché, alors l'essence (*jing*) et l'esprit (*shen*) seront bien gouvernés; si le *yin* et le *yang* se séparent, alors l'essence (*jing*) et le *qi* seront épuisés (阴平阳秘, 精神乃治; 阴阳离绝, 精气乃绝) ». Ceci appuie sur le fait que lorsque le *yin* et le *yang* conservent leur équilibre, alors naturellement aucune maladie ne survient. Et on peut constater que pour le maintien de cet équilibre, il ne suffit pas que le *yin* et le *yang* soient égaux ou équivalents, mais il est nécessaire que le *yin* soit équilibré, c'est-à-dire ni insuffisant ni excessif, et surtout il va être primordial que le *yang* originel (*yuan yang* 元阳) se tienne caché secrètement à l'intérieur du *yin*, et il ne faut absolument pas que le *yang* soit laissé échappé, soit divulgué et perdu à l'extérieur. Le chapitre 3 du *Suwen*, pour insister sur ce point, dit encore : « Ce qui est primordial pour le *yin* et le *yang*, c'est que le *yang* soit caché, ainsi [la vie et la santé] sont solides (凡阴阳之要, 阳密乃固) ». Si « ces deux [le *yin* et le *yang*] ne sont pas en harmonie, c'est comme s'il y avait un printemps sans automne, ou comme s'il y avait un hiver sans été ». L'aspect primordial, d'après le *Nei Jing*, dans la relation entre le *yin* et le *yang*, réside dans cette notion de conservation du *yang qi*, de thésaurisation du *yang* originel à l'intérieur du *yin*, à la manière dont cela est symbolisé par le trait *yang* contenu entre les deux traits *yin* du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎 ☵). Ceci est considéré comme la base des techniques d'entretien de la santé (*yang sheng fa* 养生法) et comme la base théorique de « l'école de pensée du soutien du *yang* (*fu yang pai* 扶阳派) ». Ainsi, Zheng Qin-an porte une grande attention à la thésaurisation du *yang qi*, car il considère que de nombreux méca-

nismes pathologiques auront pour base une insuffisance de ce *yang qi* et un excès de *yin qi*, conduisant à une impossibilité pour le *yang* de rester dissimulé à l'intérieur du *yin*, et se voyant ainsi rejeté à l'extérieur, divulgué et gaspillé. Le *Suwen* continue en disant : « C'est pourquoi si le *yang* est violent et n'est pas caché, alors le *yin qi* sera épuisé (故阳强不能密, 阴气乃绝) ». Ceci fait référence au mécanisme pathologique mentionné ci-dessus, et en même temps indique également l'indissociabilité du *yin* et du *yang*. Le *yin* et le *yang* s'engendrent mutuellement, si le *yang* n'est plus à sa place, qu'il n'est plus caché au centre du *yin*, alors il ne pourra plus mettre en œuvre les transformations du *qi* (*qi hua* 气化) au sein du *yin* essentiel (*yin jing*) et l'essence *yin* viendra à s'épuiser pour cause de manque de mécanismes de transformation.

Zheng Qin-an accorde une prépondérance au *yin* et au *yang*. Ainsi, l'eau *yin* associée avec l'organe des reins, et le feu *yang* associé avec l'organe du cœur, sont particulièrement pris en estime. L'eau et le feu, les reins et le cœur, le Nord et le Sud, c'est-à-dire finalement l'axe *shaoyin* reliant le trigramme de l'Eau (*Kan* 坎 ☵) et le trigramme du Feu (*Li* 离 ☲), qui contiennent en eux ces deux pôles du *yin* et du *yang* formant ensemble le symbole du Faîte Suprême (*tai ji* 太极), constituent la pierre angulaire de son mode de pensée.

4. Le *yang* gouverne et le *yin* s'y conforme

Le *Yi Jing* (易经) est la source des théories fondamentales de la médecine chinoise, les médecins de toute l'histoire de la médecine chinoise l'ont tous porté en grande estime. Sun Si-miao, éminent médecin de la dynastie Tang, disait ceci : « Pour qui ne connaît pas le *Yi Jing*,

il n'est pas la peine de parler d'exercer la médecine ». Lu Zhu-zhi, disciple de Zheng Qin-an, dit : « La médecine (*yi* 医), c'est le *Yi [Jing]* (*yi* 易), les principes extrêmes du *yin* et du *yang* de la médecine prennent leurs racines dans le *Yi [Jing]* ». Zheng Qin-an se base sur le *Yi Jing* qui dit : « Le Ciel est vénéré et la Terre est en position inférieure (*tian zun di bei* 天尊地卑), le trigramme du Ciel (*Qian* 乾) et le trigramme de la Terre (*Kun* 坤) sont ainsi déterminés », pour appuyer l'expression : « le *yang* gouverne et le *yin* s'y conforme (*yang zhu yin cong* 阳主阴从) ». Le trigramme du Ciel (*Qian* 乾), c'est le Ciel; le trigramme de la Terre (*Kun* 坤), c'est la Terre. Le trigramme du Ciel est *yang*, le trigramme de la Terre est *yin*. Le Ciel contient la Terre, et la Terre supporte le Ciel. C'est pourquoi le trigramme du Ciel et le trigramme de la Terre ont leurs positions en haut et en bas. Le haut est *yang*, le bas est *yin*. Le *yang* est en mouvement et le *yin* le suit, le *yang* gouverne et le *yin* le suit. Ainsi Zheng Qin-an considère que le *yang* prime sur le *yin*, à la manière de ce que dit le *Suwen* au chapitre 3 : « Le *yang qi* est comme le Ciel et le soleil, s'il perd sa place alors la vie est rompue et n'est plus glorifiée ». Ceci caractérise principalement son mode de pensée et se retrouve dans son approche de la physiologie, dans sa démarche diagnostique, dans sa vision de la pathogénie et évidemment dans ses principes de traitement.

5. Le *yang* au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎☵)

Pour Zheng Qin-an la physiologie humaine ne quitte pas le *yin* et le *yang*, et le *yin* et le *yang* ne sortent pas de l'état où le *yang* gouverne et le *yin* le suit. De cette manière seulement, il est alors possible de maintenir

« le *yin* équilibré et le *yang* caché (阴平阳秘) », et ainsi de maintenir la santé et d'éviter les maladies.

Zheng utilise principalement les théories des trigrammes du *Yi Jing* pour expliquer son point de vue concernant la physiologie humaine. Dans cette explication, il appuie particulièrement sur l'importante fonction du « *yang* au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎) (*Kan zhong zhi yang* 坎中之阳) ». Lu Zhu-zhi dit : « Le trigramme du Ciel (*Qian* 乾☰) et le trigramme de la Terre (*Kun* 坤☷), sont l'esprit (*ling* 灵) du *yin* et du *yang*, ils sont le *qi*. À la base, ils sont le clair (*qing* 清) et le véritable (*zhen* 真) du Ciel et de la Terre. C'est pourquoi ils sont appelés le grand patriarche et la grande matriarche. Si on admire le trigramme de l'Eau (*Kan* 坎☵) et le trigramme du Feu (*Li* 离☲), ils sont l'essence (*jing* 精) du *yin* et du *yang*, ils sont les manifestations (*xiang* 象). Ils reçoivent le *qi* du centre du trigramme du Ciel (*Qian* 乾) ou du trigramme de la Terre (*Kun* 坤), c'est pourquoi ils sont appelés le garçon cadet (*zhong nan* 中男) ou la fille cadette (*zhong nü* 中女)¹ [...]. C'est pourquoi parmi les six enfants du trigramme du Ciel et du trigramme de la Terre, seuls

1. L'explication des huit trigrammes et de leur formation est inscrite dans le chapitre 1 du rouleau 1 du présent ouvrage, dans lequel Zheng Qin-an expose le fait que les deux trigrammes du Ciel (*Qian* 乾) et de la Terre (*Kun* 坤) engendrent les six autres trigrammes. Le trigramme du Feu (*Li* 离☲) est formé par l'insertion du trait *yin* central du trigramme de la Terre (*Kun* 坤☷) à la place du trait *yang* au centre du trigramme du Ciel (*Qian* 乾☰). Le trigramme de l'Eau (*Kan* 坎☵) est formé par l'insertion du trait *yang* central du trigramme du Ciel à la place du trait *yin* au centre du trigramme de la Terre. Pour les autres trigrammes engendrés par l'union du trigramme du Ciel et du trigramme de la Terre, la substitution du trait *yin* ou *yang* se fait au niveau du trait du haut ou du trait du bas, ainsi, seuls ces deux trigrammes du Feu (*Li* 离) et de l'Eau (*Kan* 坎) subissent la substitution en leur trait central et sont donc particuliers en cela.

le trigramme du Feu et le trigramme de l'Eau sont extrêmement éminents. Car le *qi* qu'ils reçoivent en leur centre, est l'essence véritable (*zhen jing* 真精) du Ciel et de la Terre, ils sont vraiment la quintessence (*ying hua* 英华) du *yin* et du *yang* ».

Il dit encore : « Le *yang* au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎) c'est le feu, le *yin* au centre du trigramme du Feu (*Li* 离) c'est l'eau, l'eau et le feu sont la racine l'un de l'autre, mais en réalité, [cette racine] se trouve dans le *yang* unique au centre du trigramme de l'Eau, cela forme la racine de l'établissement de la vie de l'humain ». Cela signifie que les deux trigrammes du Feu et de l'Eau contiennent tous du feu, mais que le feu du trigramme du Feu (*Li* 离), bien qu'appartenant au *yang*, possède en réalité la nature du trigramme de la Terre (*Kun* 坤) car le trait central de ce trigramme du Feu (*Li* 离) est issu du trigramme de la Terre qui a été inséré au centre du trigramme du Ciel. Et c'est ce trait *yin*, issu de la Terre, qui lui confère son caractère principal. Ainsi, ce *yang* du trigramme du Feu (*Li* 离) dépendra forcément de la mise en mouvement du *yang* au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎) pour subsister. Ces deux trigrammes du Feu et de l'Eau possèdent tous les deux du feu, mais ces deux feux sont différenciés en ce que Zheng Qin-an appelle le feu ordinaire (*fan huo* 凡火) et le feu véritable (*zhen huo* 真火). Le feu ordinaire correspond au feu empereur, c'est le feu du cœur, il réside au foyer supérieur. Le feu véritable correspond au feu ministre, c'est le feu de la porte de la vie (*ming men zhi huo* 命门之火), le feu au centre des reins, c'est le *yang* unique au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎), il réside au foyer inférieur. Ces deux feux, bien qu'ainsi distingués, ne sont en réalité qu'un seul et même *qi*, et lorsqu'ils sont réunis, les deux traits *yang* du trigramme du Feu (*Li* 离) et le trait *yang* du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎) forment à eux deux les trois traits *yang*

du trigramme du Ciel (*Qian* ☰乾). N'étant qu'un seul *qi*, si le feu véritable est abondant, alors le feu empereur sera abondant; si le feu véritable est affaibli, alors le feu empereur sera aussi affaibli. C'est ce que l'on appelle la communication entre le cœur et les reins. La bonne santé prend sa source dans le feu de ce *yang* unique au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎). Le corps humain physique est un amas de chair et de sang, il est inerte, il est *yin*, il dépendra donc entièrement des mouvements du *yang* véritable (*zhen yang* 真阳) en son sein pour créer la vie, pour donner de la vie à ce corps. Ainsi, Qin-an considère que le *yang* au centre du trigramme *Kan* est la racine de l'établissement de la vie. Lors de l'étude des pathologies et des traitements cela sera une notion clef. Il semblerait que Zheng Qin-an ait été fortement influencé par les écrits et les points de vue de Huang Yuan-yu (黄元御), et notamment de son ouvrage intitulé *Sisheng Xinyuan* (四圣心源«L'Esprit Originel des Quatre Sages», 1753). Dans ce livre il synthétise les connaissances de ceux qu'il nomme les Quatre Sages (*si sheng* 四圣) qui sont Huangdi (黄帝), Qibo (岐伯), Qin Yue-ren (秦越人) et Zhang Zhong-jing (张仲景) pour en extraire la quintessence et les mécanismes sous-jacents, permettant ainsi une compréhension souple et dynamique de la médecine chinoise dans sa forme la plus classique. Huangdi et Qibo sont les personnages principaux du *Huangdi Neijing* (黄帝内经), qui comprend le *Suwen* (素问) et le *Lingshu* (灵枢); Qin Yue-ren est une autre appellation de Bian Que (扁鹊), auteur présumé du *Nanjing* (难经); et Zhang Zhong-jing est l'auteur du *Shanghan Zabing Lun* (伤寒杂病论), ouvrage recomposé en deux parties, le *Shanghan Lun* (伤寒论) et le *Jingui Yaolüe* (金匱要略). Huang Yuan-yu accorde une importance toute particulière à la place du *yang* dans la physiologie humaine et au sein des quatre manifestations (*si xiang* 四象). Par exemple dans le rouleau 6 du *Sisheng Xinyuan* il dit :

« Le *yang* au centre de l'eau est la racine des quatre manifestations (水中之阳, 四象之根也) ». Ceci fait référence à l'aspect *yang* au centre du trigramme de l'Eau (*Kan* 坎), et à son importance pour les trois autres manifestations qui sont les mouvements du bois, du feu et du métal, avec bien évidemment la place centrale de la terre autour de laquelle gravitent ces quatre manifestations.

6. Initiateur de l'école de l'esprit du feu (*huo shen pai* 火神派)

L'école de pensée de l'esprit du feu (*huo shen pai* 火神派), aussi appelée école du soutien du *yang* (*fu yang pai* 扶阳派), est un courant médical qui a été initié par Zheng Qin-an et par ses disciples à Chengdu à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Comme Zheng Qin-an avait l'habitude d'utiliser souvent et à forts dosages des herbes chaudes pour soutenir le *yang* comme *shengjiang*, *ganjiang*, *guizhi*, *rougui* et *fuzi* il fut surnommé Zheng Huo-shen (郑火神), ou encore Monsieur Jiang Fu (姜附先生), c'est-à-dire « Zheng Esprit du feu » ou « Monsieur Gingembre et Aconit ». Il semblerait que Qin-an ait eu de nombreux disciples. Parmi eux, Lu Zhu-zhi (卢铸之) (1876-1963) étudia onze années avec son maître, puis il enseigna à son petit-fils Lu Chong-han (卢崇汉) (né en 1947) et à Wu Pei-heng (吴佩衡) (1888-1971), qui, lui-même transmet ses connaissances à Wu Rong-zu (吴荣祖) (né en 1945). Zhu Wei-ju (祝味菊) (1884-1951) est lui aussi un des médecins à avoir diffusé les théories médicales de Zheng Qin-an. Fan Zhong-lin (范中林) (1895-1989), originaire de Pixian à côté de Chengdu, a été profondément marqué par l'influence de pensée de Zheng Qin-an ; son